# BIHOREAU GRIS
## Black-crowned Night-Heron
## *Nycticorax nycticorax*

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

Michel Bordeleau

Discret et silencieux le jour, actif surtout du crépuscule à l'aube, le Bihoreau gris passe souvent inaperçu. Cet échassier grégaire est l'un des membres les plus cosmopolites de la famille des hérons : on trouve ses colonies sur tous les continents à l'exception de l'Océanie et de l'Antarctique, près des marais salés côtiers comme en eau douce. Largement réparti dans les Amériques, cet oiseau reste plutôt rare au Québec.

### RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Durant les travaux de cet atlas, la nidification du Bihoreau gris a été confirmée dans à peine 30 parcelles éparpillées le long du Saint-Laurent et de ses principaux affluents (Outaouais et Saguenay). À l'est de Baie-Comeau, il semble avoir niché uniquement au sud de la baie de Gaspé. L'espèce a aussi niché à La Tuque et Val-d'Or. Dans la plupart des parcelles avec observation (124 sur 168), seuls des indices de niveau *possible* ont été récoltés, ce qui suggère qu'il s'agissait d'individus non reproducteurs ou qui s'étaient éloignés des colonies pour s'alimenter.

Les données de l'Atlas et les relevés institutionnels (SCF, MFFP) font état de 32 colonies répertoriées entre 2009 et 2016 et totalisant au moins 1500 couples, auxquelles s'ajoutent sans doute quelques autres colonies, non détectées. Le bihoreau est nettement plus fréquent dans les Basses-terres du Saint-Laurent, où sont installées ses deux plus grandes « héronnières » : celles de La Grande Île (621 nids) et de l'île Deslauriers (205). Plus à l'est, deux colonies se démarquent : celles des îles aux Loups Marins (138) et du lac Kénogami (124). Généralement, les sites abritent moins de 10 couples, et parfois même un seul. Outre les colonies insulaires, souvent mixtes (hérons, cormorans, goélands, eiders), on a vu quelques cas de nidification près de marais à quenouilles. Fait inusité, sur l'île Deslauriers, l'espèce niche près du sol parmi les Roseaux communs.

### SITUATION

D'un atlas à l'autre, le Bihoreau gris est resté confiné aux mêmes secteurs, quoique ses colonies se soient multipliées au Témiscamingue et dans la région de Montréal. Cette présence accrue dans l'ouest du Québec est contrebalancée par le recul de l'espèce, pour des raisons inexpliquées, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, où on déplore la perte de 700 couples nicheurs en 25 ans dans une dizaine de sites (G. Lupien, donn. inéd.), et sur certaines îles de l'estuaire, en apparence pourtant toujours attrayantes (J.-F. Rail, comm. pers.). Les deux plus grandes colonies de l'époque du premier atlas (île aux Hérons et îles du Pot à l'Eau-de-Vie) semblent avoir périclité, et une autre a disparu au Témiscouata. En revanche, celle de La Grande Île, dans l'archipel de Sorel, a connu une expansion spectaculaire, passant de 38 à 621 nids en 25 ans (Boivin et Côté, 2014).

Faute de relevés complets, il est difficile de se prononcer sur la situation du Bihoreau gris au Québec. Selon Chapdelaine et Rail (2004), la population de la Plaine du Saint-Laurent a connu une hausse au cours des dernières décennies du XXe siècle. Le Recensement décennal des oiseaux aquatiques coloniaux des Grands Lacs laisse entrevoir pour sa part que l'effectif canadien serait stable depuis les années 1980 (Rush *et al.*, 2015). La destruction d'habitats humides et riverains, le dérangement humain sur les îles et l'occupation des sites de nidification par le Cormoran à aigrettes peuvent nuire localement à l'espèce. Par ailleurs, les modifications hydrologiques induites par le réchauffement du climat pourraient altérer les aires d'alimentation (Hothem *et al.*, 2010). Malgré ces nuages à l'horizon, le bihoreau, toujours solidement implanté, devrait bien se tirer d'affaire.

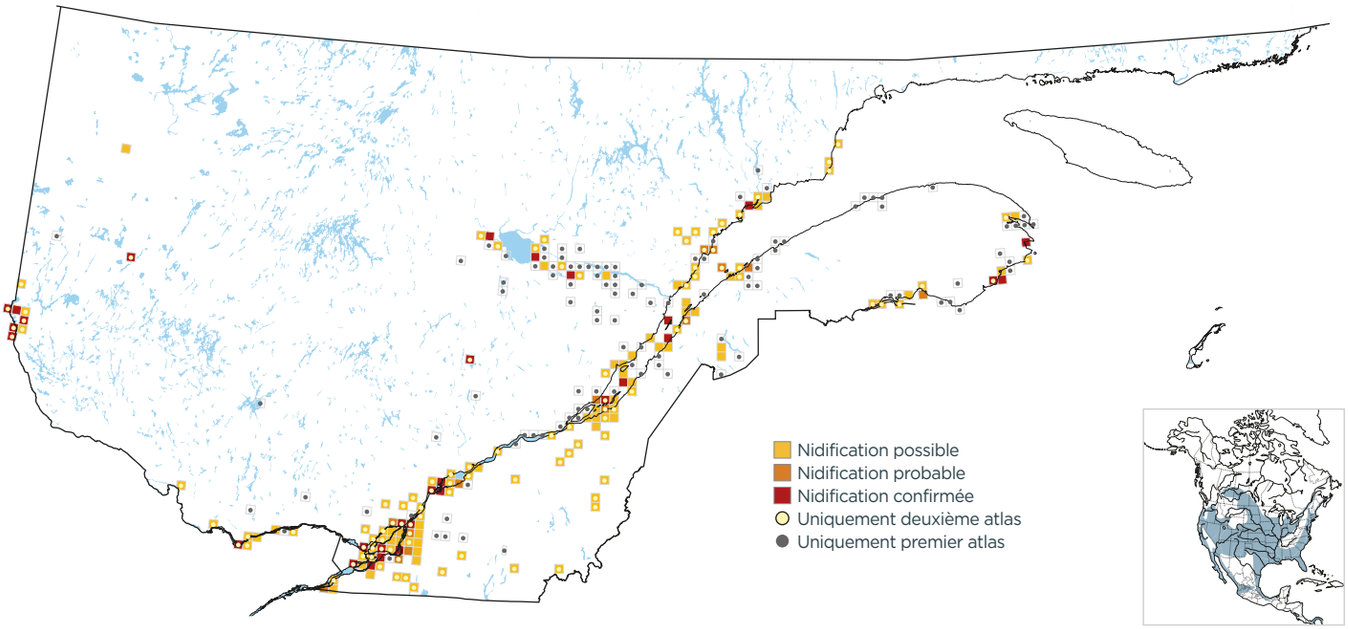
*Daniel Toussaint*

### FICHE TECHNIQUE

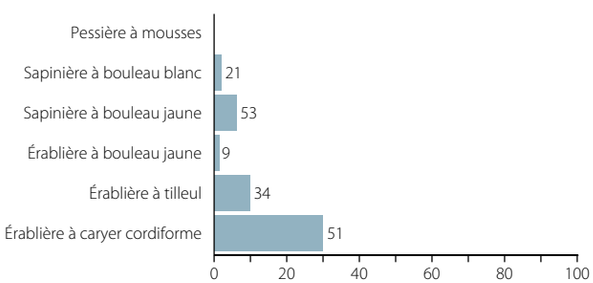
| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 123 | 124 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 13 | 14 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 33 | 30 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **169** | **168** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **6,9 %** | **4,2 %** |

| | | |
|---|---|---|
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 25 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | 2-204 |

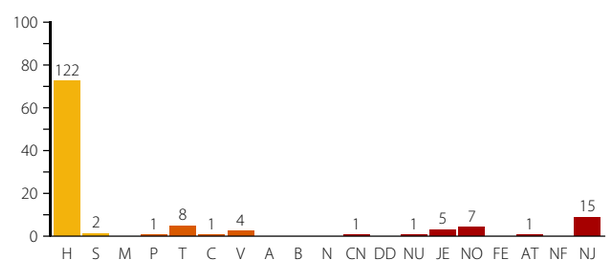
## INDICES DE NIDIFICATION




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)




## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Mircea Costina

Le Bihoreau gris est un héron trapu, qui émet souvent un cri caractéristique (couâk) au moment de s'envoler. Il niche en grand nombre dans les îles de Sorel.